# MÉSANGEAI DU CANADA

Canada Jay

*Perisoreus canadensis*

- NICHEUR RÉSIDENT COMMUN
- AIRE: STABLE
- EFFECTIFS: STABLES?

Alain Daigle

Le Mésangeai du Canada détient un record particulier: afin de survivre à la saison froide, il peut constituer plus de 1000 cachettes de nourriture en une journée, et jusqu'à 100000 durant l'été et l'automne (Marzluff, 2009). Résident permanent de la forêt boréale, cet oiseau peu farouche se rencontre dans les Forêts septentrionales et la Taïga ainsi que dans les Montagnes boisées du Nord-Ouest. Vers le sud, son aire s'étend jusqu'aux sommets du Nouveau-Mexique.

## RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Cette espèce forestière se rencontre partout dans le Québec méridional sauf dans l'Érablière à caryer cordiforme et l'Érablière à tilleul de l'ouest. Son abondance relative augmente graduellement vers le nord pour atteindre son maximum dans la Pessière à mousses, de même qu'à l'île d'Anticosti. Cela n'a rien de surprenant puisque les forêts d'épinettes, qui y sont largement prépondérantes, constituent l'habitat préférentiel de l'espèce (Strickland, 1995). Même si l'oiseau fréquente aussi les forêts mixtes, c'est essentiellement dans les conifères qu'il construit son nid. Durant la campagne de terrain, on l'a trouvé surtout dans les forêts en régénération, les peuplements conifériens (jeunes ou matures) et les milieux humides. En revanche, il est virtuellement absent des forêts feuillues et des milieux agricoles ou urbains. De manière générale, la présence de l'espèce s'accentue avec l'élévation.

Le mésangeai niche dès mars, et les jeunes peuvent éclore en avril. Comme les atlasseurs ont concentré leurs efforts en juin et juillet, au moins 45% des parcelles avec observation concernent des jeunes ayant récemment quitté le nid. Avec leurs parents, ils constituent des groupes bruyants faciles à détecter. Cela explique sans doute que l'espèce compte parmi les passereaux dont le taux de confirmation est le plus élevé.

## SITUATION

Depuis l'époque du premier atlas, la probabilité d'observation du mésangeai a augmenté dans les Basses-terres de l'Abitibi, les Appalaches et les Hautes-terres de Mistassini. Ailleurs dans l'aire d'étude, cette probabilité est restée stable ou a diminué. Les données BBS ne permettent pas d'établir de tendance précise pour la période 1990-2014 car la partie nordique de l'aire globale de l'espèce (très vaste) n'est pas couverte par ce programme de suivi. Les données disponibles indiquent toutefois que peu de changements seraient survenus, que ce soit à l'échelle de l'Amérique du Nord, du Canada ou du Québec. On sait par ailleurs très peu de choses sur l'évolution des effectifs de cette espèce boréale au-delà de la zone couverte par le BBS.

Le Mésangeai du Canada est bien adapté à la forêt boréale. Les incendies et les infestations d'insectes qui caractérisent cette zone pourraient même le favoriser, tout comme les coupes forestières et la fragmentation des habitats. En effet, ce pilleur de nids serait avantagé par la création de lisières: on a remarqué que les mésangeais étaient plus nombreux dans les secteurs ayant fait l'objet de coupes et que les groupes familiaux patrouillaient assidûment les lisières (Ibarzabal et Desrochers, 2004), où les proies sont sans doute plus faciles à repérer.

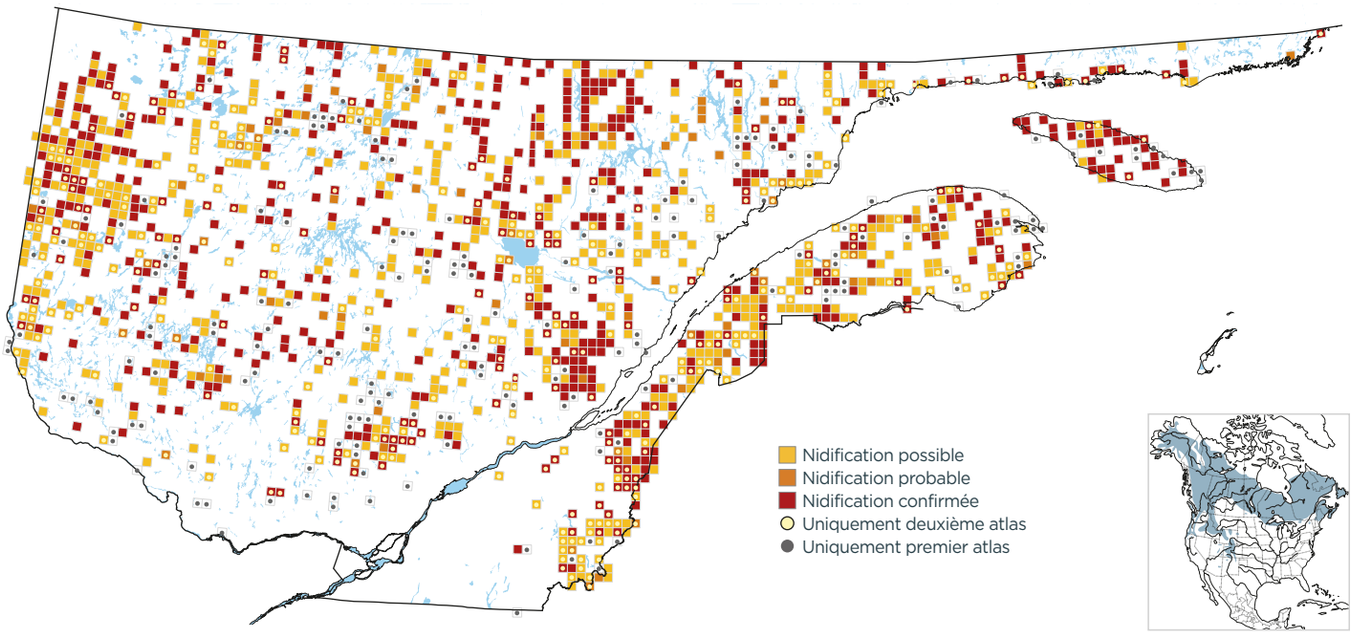
Dans le sud de son aire, on pourrait voir le réchauffement climatique affecter de plus en plus les populations du mésangeai. Après avoir démontré que des automnes chauds affectaient le succès reproducteur de l'espèce (particulièrement s'ils étaient suivis d'hivers tardifs et froids), Waite et Strikland (2006) ont émis l'hypothèse que le temps chaud avarie les réserves de nourriture que ces oiseaux cachent sous les écorces et les mousses – fruits, arthropodes, champignons et chair animale.

*Gaétan Duquette*

## FICHE TECHNIQUE

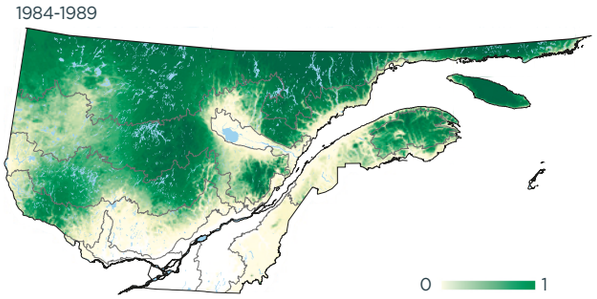
| | 1984-1989 | 2010-2014 |
|---|---|---|
| NIDIFICATION POSSIBLE | 306 | 595 |
| NIDIFICATION PROBABLE | 64 | 83 |
| NIDIFICATION CONFIRMÉE | 135 | 594 |
| **PARCELLES AVEC OBSERVATION** | **505** | **1272** |
| **PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES** | **20,5%** | **31,5%** |
| POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE) | S.O. | 921 |
| POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES) | S.O. | 3-960 |

## INDICES DE NIDIFICATION

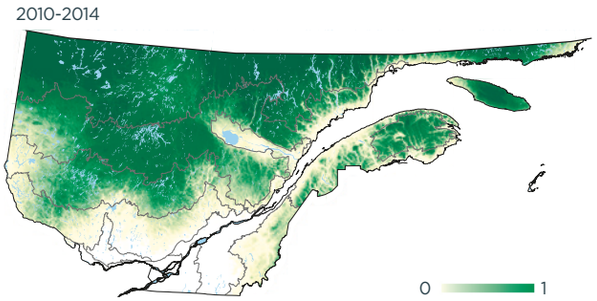



## PROBABILITÉ D'OBSERVATION

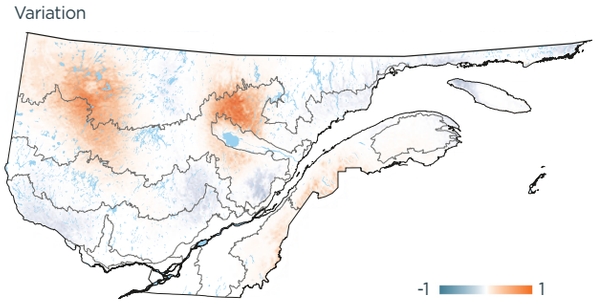
1984-1989



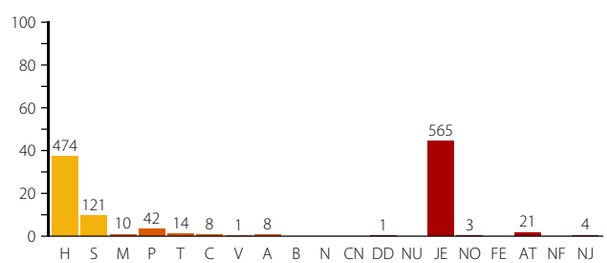

2010-2014



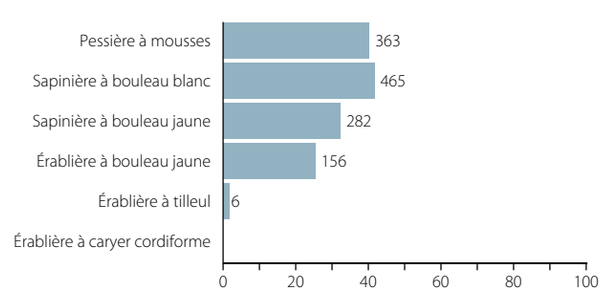

Variation

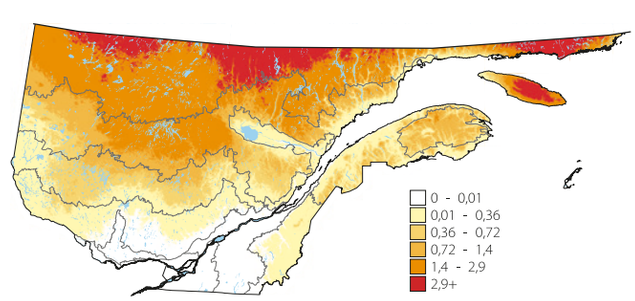



## INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)




## DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)




## ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)